



**COMMISSION SCOLAIRE
DES TROIS-LACS**

*Services complémentaires et de
l'adaptation scolaire*

*Petit guide
pour les parents d'enfants
en difficulté
d'apprentissage*



Septembre 2004
Version révisée en juin 2005

Principes de base à retenir

1. *Votre enfant fournit beaucoup d'efforts à l'école. Il faut en tenir compte lorsque vous planifiez travailler avec lui à la maison. Il est préférable de prévoir plusieurs petites séances de travail entrecoupées de moments de détente, et ce, de façon régulière.*
2. *Votre enfant doit accomplir la plus grande partie du travail. Si vous êtes plus fatigué que lui à la fin d'une séance de travail, vous en avez probablement trop fait.*
3. *Écoutez ce que votre enfant veut vous dire à propos de ses apprentissages scolaires et de son vécu. Cela vous guidera dans vos interventions et il se sentira plus disposé à faire des efforts.*
4. *La lecture est essentielle à tous les apprentissages scolaires. Créer des moments familiaux privilégiés et uniques, pendant lesquels la lecture occupe la première place.*
5. *Lorsque cela est possible, transformez une tâche à effectuer sous forme de jeu.*
6. *Félicitez-le souvent, complimentez-le régulièrement. Il en a grandement besoin pour alimenter son désir de poursuivre ses efforts malgré les difficultés rencontrées.*
7. *N'hésitez pas à communiquer avec son enseignant lorsque des adaptations vous semblent nécessaires concernant ses leçons, devoirs et travaux scolaires.*
8. *Ne vous fâchez pas si malgré toutes vos explications, il ne comprend toujours pas. Arrêtez-vous et reprenez plus tard, en utilisant différentes stratégies. La patience et la persévérance sont primordiales pour l'aider à apprendre.*
9. *Votre enfant est unique et précieux. Ne le comparez pas à d'autres qui réussissent peut-être plus facilement, mais qui éprouvent d'autres genres de difficulté.*

Il faut savoir quand tendre la main pour le guider et quand il est temps de le laisser voler de ses propres ailes. Son avenir lui appartient. Laissez-le assumer sa part de responsabilité lorsqu'il est prêt.

Pour l'aider à mieux s'organiser

1. *Organisez le matériel selon un code de couleurs facile à utiliser. Limitez le nombre de livres et l'espace de rangement. Par exemple, il est préférable d'utiliser un gros cartable avec des séparateurs de couleurs plutôt que plusieurs petits ; de même, il est préférable d'utiliser un seul cahier d'écriture pour plusieurs sujets plutôt qu'un pour chaque sujet. Moins il y aura d'objets à gérer, moins il y aura d'oublis ou de pertes.*
2. *Collez sur le bureau de travail de votre enfant un panier dans lequel il range ses crayons, efface et règle après chaque utilisation.*
3. *Établissez des routines pour le matin et le soir.*
4. *Proposez du papier graphique (quadrillé) pour l'aider à aligner ses chiffres. Le papier à large interligne peut aussi être une solution de rechange pour ceux qui éprouvent des difficultés du point de vue de la calligraphie.*
5. *Utilisez des listes de vérification sur lesquelles l'enfant coche les tâches terminées.*
6. *Utilisez un chronomètre pour fournir les repères dans la gestion du temps.*
7. *Inscrivez les initiales de votre enfant sur tous ses effets scolaires.*
8. *Communiquez régulièrement avec l'enseignant pour connaître d'avance les dates importantes : travaux à remettre, tests prévus portant sur quels sujets particuliers, présentations orales à préparer...*

9. *Arrêtez-le même si tout n'est pas complété si votre enfant est épuisé et écrivez une note à l'enseignant précisant à quel moment le travail pourra être complété.*
10. *Organisez un système avec l'école pour être certain que votre enfant apporte tout ce dont il a besoin dans son sac d'école.*

Pour l'aider à mieux se concentrer

1. *Assurez-vous de sa compréhension des consignes en :*
 - *Demandant son regard ;*
 - *Changeant le ton de votre voix, en frappant dans les mains, en mettant le doigt sur la bouche ;*
 - *Nommant son nom avant de donner la consigne ;*
 - *Évitant de donner plus d'une consigne à la fois ;*
 - *Utilisant des consignes courtes, claires et allant droit au but ;*
 - *Utilisant un support visuel qui rappelle les consignes ;*
 - *Répétant la consigne après cinq minutes ;*
 - *Donnant des exemples de ce qu'on attend ;*
 - *Organisant les directives dans un ordre logique ;*
 - *Faisant répéter la consigne par l'enfant.*
2. *Encouragez-le à visualiser dans sa tête la tâche demandée. L'utilisation de la visualisation mentale doit cependant être adaptée selon l'âge et le développement intellectuel du jeune.*
3. *Suscitez le développement du discours intérieur qui permet de se donner des consignes à soi-même. Ainsi, l'enfant meuble sa pensée de consignes centrées sur le travail et parvient à rester concentré plus longtemps sur celui-ci. On peut modeler cette habileté en parlant tout haut, devant l'enfant, afin de lui montrer ce qu'on se dit lorsqu'on accomplit une tâche.*
4. *Placez un rappel visuel sur son bureau. Ce rappel visuel est choisi par l'enfant et lui fait penser à rester attentif.*

5. *Soulignez les moments d'attention par un renforçateur concret qui l'aide à reconnaître les moments où il répond aux exigences et le motive.*
6. *Soulignez le travail terminé afin d'augmenter la motivation de l'enfant et l'amener à investir plus d'efforts pour terminer la tâche demandée.*
7. *Limitez les distractions concernant son environnement de travail (peu de bruit, peu de déplacements autour de lui, pas de télévision, pas de jouets, etc.), tout en étant disponible pour l'aider.*
8. *Permettez l'utilisation d'un baladeur lors de travaux personnels. La musique masque les distractions auditives. Les écouteurs seuls peuvent aussi assourdir les bruits environnants et faciliter l'attention.*
9. *Utilisez une enregistreuse. Cet appareil peut aider le jeune qui a de la difficulté à garder l'information dans sa mémoire de travail assez longtemps pour pouvoir l'écrire.*
10. *Encouragez l'utilisation des calendriers, agendas et planificateurs. Un encadrement lui est nécessaire afin d'apprendre à les utiliser et à s'y habituer.*
11. *Enseignez-lui des méthodes de gestion du temps et répétez-les jusqu'à ce qu'elles soient assimilées.*
12. *Variez les positions de travail.*
13. *Alternez les périodes de travail exigeantes et les tâches permettant de bouger et de refaire le plein d'énergie.*
14. *Assurez-vous que l'intensité de la lumière est correcte.*

Pour l'aider à se forger une bonne estime de soi

1. *Misez sur les forces de votre enfant afin qu'il acquière un sentiment de compétence malgré les difficultés qu'il peut éprouver dans d'autres sphères d'habiletés. Il faut le valoriser dans les activités où il a de la facilité.*
2. *Prévoyez des récompenses et des privilèges fréquents et rapprochés. L'enfant aura plus de facilité à reconnaître ses bons comportements.*
3. *Utilisez des renforçateurs auxquels le jeune est sensible afin qu'ils aient une incidence réelle sur lui.*
4. *Le rapport entre les récompenses / privilèges et les conséquences devrait être de 2 pour 1, c'est-à-dire que, pour une conséquence donnée, on devrait accorder deux récompenses ou privilèges.*
5. *Augmentez les situations de succès en limitant les objectifs à atteindre au minimum, c'est-à-dire un ou deux objectifs simultanément. On augmente graduellement les objectifs après plusieurs réussites.*
6. *Donnez à votre enfant des responsabilités qu'il pourra assumer.*
7. *Offrez-vous des moments privilégiés avec votre enfant afin de créer une complicité avec lui et lui signifier qu'on peut distinguer ses comportements de la personne qu'il est.*
8. *Demandez-lui des suggestions sur les meilleures façons d'intervenir avec lui. Souvent, les jeunes trouvent, de façon intuitive, des mesures d'aide facilitantes.*
9. *Soyez attentif aux situations où votre enfant pourrait être le bouc émissaire des autres.*
10. *Ne réagissez pas aux «ça ne me dérange pas » ou «je m'en fous ». Ce ne sont généralement que des moyens de faire porter le malaise à l'adulte qui a donné la conséquence et de se*

défendre contre celle-ci. Ce peut être aussi une façon pour l'enfant de faire changer la conséquence.

Pour l'aider à mieux interagir avec les autres

1. Mettez en évidence les règles à la maison et révisez-les avec lui fréquemment, en particulier avant que la situation se complique.
2. Révisez les conséquences rattachées à un refus de suivre les règles établies en fonction des conséquences négatives autant sur l'enfant que sur les autres.
3. Mettez l'accent sur les comportements positifs alternatifs dans une situation de conflit avec les autres.
4. Encouragez votre enfant à observer les adultes et les autres enfants pour apprendre d'où viennent les conséquences, la séquence des événements et les liens de causalité.
5. Après une situation de conflit, une fois le calme revenu, prenez le temps de faire un retour avec votre enfant sur ce qui s'est passé, sur la séquence des événements qui mène à la situation problématique et sur des comportements alternatifs qu'il pourra utiliser ultérieurement.
6. Utilisez les jeux de rôles afin d'illustrer les comportements adéquats par rapport à ceux qui ne le sont pas.

Pour l'aider en lecture

Principe à retenir

Plus votre enfant lira, plus il deviendra expérimenté, à condition de lui offrir le soutien nécessaire.

Démarche de tutorat parental en lecture

Afin d'aider votre enfant à mieux lire, il est recommandé d'effectuer une lecture interactive quotidienne de 10 à 15 minutes, pendant au moins deux mois.

Avant la lecture

- *Encourager l'enfant à regarder les images, les titres et les sous-titres.*
- *Demander à l'enfant ce qu'il connaît sur le sujet.*
- *Poser des questions afin qu'il apprenne à prévoir ce dont le texte va parler.*

Première lecture du texte par le parent

- *Lire avec expression.*
- *Poser des questions : "Que penses-tu qu'il va arriver ? Si tu étais le personnage, que ferais-tu ?"*

Après la lecture

- *Demander à l'enfant de résumer le texte dans ses propres mots.*
- *Faire parler l'enfant sur ce qu'il a aimé, ce qu'il a appris.*

Deuxième lecture du texte par l'enfant et le parent (ce dernier encourage l'enfant à lire le plus possible)

- *L'enfant peut commencer et le parent prend le relais dans les passages difficiles ; l'enfant recommence à lire les passages qui lui sont accessibles.*

Après la lecture

- *Discuter du contenu du texte, des passages difficiles.*
- *Attirer l'attention sur certains mots.*

Troisième lecture du texte par l'enfant

- Si l'enfant fait une méprise qui ne change pas le sens, le parent n'intervient pas.
- Dans le cas contraire, le parent laisse à son enfant quelques secondes pour s'autocorriger.
- Si l'enfant ne le fait pas, lui demander : "Est-ce que cela a du sens ? Lui suggérer une stratégie : continuer à lire et revenir au mot, recourir à l'illustration, utiliser le contexte, relire le début de la phrase ou analyser le mot (décodage).

Après la lecture

- Demander à l'enfant de s'exprimer de nouveau sur le texte.

Lorsque votre enfant éprouve des difficultés en lisant :

Stratégies de dépannage

1. Ralentis !
2. Saute le mot et continue à lire.
3. Relis.
4. Utilise les outils pour t'aider (cartes, graphiques, tableaux).
5. Emploie le glossaire ou le dictionnaire.
6. Demande de l'aide à un autre enfant.
7. Demande de l'aide à un adulte.

Démarche pour déchiffrer les mots

1. Dis le premier son.
2. Lis le reste de la phrase. Pense à un mot qui va bien dans la phrase.
3. Dis les parties du mot que tu connais. Devine le reste du mot.
4. Si tu n'arrives pas à lire le mot, demande à quelqu'un ou saute-le et continue.

Démarche pour trouver le sens des mots peu familiers

1. Regarder "à l'intérieur du mot"

- Repérer la structure du mot : suffixe, préfixe, racine.
- Vérifier sa propre connaissance du mot, s'il y a lieu ("ce que je sais déjà sur le mot").

2. Regarder "autour du mot"

- Regarder la phrase ou l'expression dans laquelle se trouve le mot nouveau.
- Regarder le cadre général de la partie du texte où le mot apparaît.

Activités possibles pour développer la compréhension

1. **SVA** : sur une feuille, faire trois colonnes :

<u>Ce que je Sais</u>	<u>Ce que je Veux savoir</u>	<u>Ce que j'ai Appris</u>

Avant la lecture :

Ce que je Sais : remue-méninges sur ce que l'enfant connaît sur le thème de la lecture.

Ce que je Veux savoir : discussion, puis l'enfant écrit les questions qui l'intéressent le plus.

Après la lecture

Ce que j'ai Appris et ce qu'il me reste à apprendre : L'enfant doit vérifier si on a répondu aux questions formulées ; discussion.

2. PQ et GQ : Petites Questions et Grandes Questions

Sur une feuille, faire quatre colonnes :

<u>Petites ou grandes questions</u>	<u>Hypothèses</u>	<u>Confirmées/Infirmeries</u>	<u>Preuves</u>
---	-------------------	-------------------------------	----------------

Avant de lire un texte, puis à certains endroits stratégiques pendant la lecture, l'enfant se pose des questions sur le thème du livre. Les questions sont catégorisées en petites (réponses probablement dans le texte) et grandes questions (il faudra probablement chercher ailleurs). Puis, des hypothèses de réponses sont formulées. Au fur et à mesure de la lecture, les hypothèses sont confirmées ou infirmées et la preuve est écrite (numéro de la page, passage, etc.).

3. LQR : Lien entre les Questions et les Réponses

- Dans un premier temps, on distingue deux catégories : les réponses "dans le texte" et les réponses "dans ma tête".
- On divise ensuite les réponses dans le texte en deux catégories : "dans une phrase" et "dans plusieurs phrases".
- Enfin, les réponses que le lecteur doit chercher dans sa tête sont séparées en deux catégories : "dans ma tête et dans le texte" et "dans ma tête".

Pour chacune des catégories :

- Présenter un texte et plusieurs questions ;
- Illustrer d'abord concrètement comment on trouve la réponse aux premières questions et justifier la source de réponse ;
- Avec de l'aide, l'enfant trouve ensuite la réponse aux questions suivantes et justifie la catégorie de la source de la réponse ;
- L'enfant travaille seul sur la suite du texte : il indique la source de la réponse et la réponse elle-même.

4. Rappel de récit (textes littéraires)

Le schéma de récit peut servir de guide pour se rappeler les éléments du texte :

- 1. Titre de l'histoire :*
- 2. Les personnages :*
- 3. Le lieu et le temps :*
- 4. Le problème :*
- 5. Les événements :*
 - 1.*
 - 2.*
 - 3.*
- 6. Le dénouement :*

Démarche pour l'aider :

- 1. Expliquer la stratégie à l'enfant.*
- 2. Lire un texte intéressant.*
- 3. Modeler (donner l'exemple en disant tout haut comment on procède) le processus de rappel avec dynamisme.*
- 4. Lire une autre histoire et faire le rappel avec l'enfant.*
- 5. Pratiquer régulièrement.*

5. Constellation graphique (textes informatifs)

Ce procédé est utile pour aider l'enfant à organiser les données d'un texte informatif et à les emmagasiner dans la mémoire à long terme. Après la lecture d'un texte, l'enfant doit faire une illustration graphique des éléments d'information.

Démarche pour l'aider :

- 1. Préparer des exemples de constellations ;*
- 2. Expliquer l'utilité de la stratégie à l'enfant ;*
- 3. Après la lecture d'un texte, montrer un exemple de constellation et expliquer qu'il n'y a pas une seule façon*

- de la construire. L'enfant peut employer des mots, des formes ou des lignes ;
4. Préciser à l'enfant qu'il ne doit pas retourner au texte pendant qu'il construit la constellation. Il pourra le faire après ;
 5. Après la lecture d'un autre texte, bâtir la constellation avec lui. Encourager et questionner ;
 6. Ensuite, faire un exercice individuellement.

6. Enseignement réciproque

Le procédé consiste à lire un texte par parties ensemble, tout en enseignant quatre stratégies de compréhension en lecture :

- 1) *se poser des questions,*
- 2) *détecter les mots ou les passages obscurs et les clarifier,*
- 3) *se rappeler l'essentiel de l'information et,*
- 4) *faire des prédictions.*

Au début, c'est l'adulte qui anime l'activité et modèle les stratégies. Ensuite, l'enfant joue le rôle de l'enseignant. Ce procédé doit être utilisé régulièrement pour obtenir une amélioration significative et durable de la compréhension de texte.

Pour l'aider en écriture

Principe à retenir

Plus votre enfant écrira, plus il deviendra expérimenté, à condition de lui offrir le soutien nécessaire.

Comment développer le goût d'écrire

L'écriture interactive semble spécialement efficace pour motiver et vaincre la réticence à écrire. Elle offre à l'enfant une occasion non menaçante d'exprimer ses sentiments et son vécu ou de rendre compte de ses apprentissages.

1. Conversation écrite

La conversation a lieu entre l'enfant et le parent, mais, au lieu d'être orale, elle est écrite. Les deux partenaires s'assoient côte à côte et le parent entame la conversation par une question.

2. Journal interactif:

Dans un journal prévu à cette fin, le parent écrit un message à son enfant et celui-ci lui répond. Le parent doit se centrer sur le contenu du message et ne pas faire de commentaires sur l'orthographe ni corriger. Il réagit aux idées de son enfant en ajoutant de l'information et en profite pour utiliser les mots mal orthographiés correctement dans la réponse au message. Il faut toujours moins écrire que l'enfant.

3. Journal de lecture interactif

Le journal de lecture fait le lien entre la lecture et l'écriture. Après une lecture, l'enfant écrit ses réactions, commentaires ou un bref résumé. Des suggestions de début de phrases servant de déclencheurs peuvent être proposés (par exemple, " Je me demande si..." Je soupçonne que..."). L'activité se poursuit par un échange entre l'enfant et le parent.

4. Écriture continue:

Utilisée quotidiennement, d'une durée de deux à cinq minutes, cette activité est très appréciée par les enfants. L'enfant doit écrire sans s'arrêter (le crayon ne quitte pas le papier), sans effacer, raturer ou demander de l'aide, sur un sujet donné ou un mot déclencheur. Il s'agit de donner libre cours à sa pensée. À la fin, l'enfant compte les mots et inscrit le chiffre sur un graphique.

5. Écriture en dyade

Les activités d'écriture en dyade sont motivantes pour les enfants en difficulté et très efficaces pour l'apprentissage des processus :

rédigé une histoire à deux en ajoutant chacun une phrase ; écrire un livre à deux, en ajoutant chacun un paragraphe.

6. Dictée à l'adulte

C'est la forme de soutien la plus poussée pour les enfants présentant de graves problèmes en écriture. Quand l'enfant dicte son texte, on transcrit le plus fidèlement possible le contenu qu'il donne oralement.

7. Fournir un schéma de texte:

Pour aider les enfants en difficulté à organiser leurs textes, le parent peut lui fournir un canevas (modèle) correspondant au genre de texte (récit, texte explicatif, etc.)

Soutenir son enfant tout au long de sa démarche d'écriture

Planification et organisation

Le remue-méninges aide les enfants à utiliser leurs connaissances antérieures et à les organiser. Certains logiciels servent à cette étape du processus d'écriture. Ils sont recommandés pour les enfants qui ont de la difficulté à organiser leur texte (par exemple, Inspiration).

Suggestions aux enfants pour la mise en texte

- *Ne t'arrête pas à chaque mot pour l'orthographe afin de ne pas perdre tes idées. Essaie d'écrire correctement ce que tu connais ; pour le reste tu vérifieras plus tard.*
- *Évite d'effacer : rature puis continue, cela prend moins de temps. Si tu veux ajouter un mot, ne recopie pas ta phrase, ajoute-le simplement au-dessus de la ligne à l'endroit approprié. Si tu veux déplacer un mot ou une phrase, indique-le par une flèche.*
- *En cours de rédaction, relis parfois ton texte depuis le début pour en avoir une vue d'ensemble et faire en sorte que toutes tes phrases se suivent bien.*

- *Pense à ton lecteur : en écrivant, demande-toi si tu lui donnes toute l'information pour qu'il te comprenne bien.*

Révision

Les enfants en difficulté ont besoin de plus de temps, de soutien et de rappel de stratégies que les autres pour acquérir la compétence à écrire. Avec le temps, l'expérience, l'encouragement à s'interroger et les feed-back sur leurs textes, ils arrivent à développer un langage intérieur qui leur dit que quelque chose manque, n'est pas à sa place ou n'est pas bien formulé dans leur texte.

Méthode de révision simple :

1. *Le parent et l'enfant lisent ensemble le texte de l'un des scripteurs ;*
2. *Le partenaire dit :*
 - a) *ce dont parle le texte de l'autre,*
 - b) *ce qu'il aime le plus ;*
3. *Le partenaire relit le texte de l'autre en se posant les questions suivantes :*
 - a) *Est-ce que tout est clair ?*
 - b) *Peut-on ajouter des détails ?*
4. *Le partenaire discute de ses suggestions avec le scripteur ;*
5. *Le scripteur révisé son texte et fait les corrections ;*
6. *On répète les étapes 1 à 5 avec le texte de l'autre scripteur.*
7. *L'enfant et le parent échangent leurs textes et vérifient les erreurs dans la structure des phrases, les majuscules, la ponctuation et l'orthographe.*

Grille de correction

Quand je corrige mon texte, je vérifie si...

1. *Les phrases commencent par une majuscule et se terminent par un point.*
2. *Les phrases sont complètes.*
3. *Les adjectifs sont accordés avec les noms.*
4. *Les verbes sont accordés avec le sujet.*

5. Les noms propres sont écrits avec une majuscule.
6. Tous les mots sont bien écrits.

Méthodes pour étudier les mots

A) Avec un adulte (ou un tuteur)

Approche par visualisation

1. L'adulte écrit le mot que l'enfant peut lire mais non épeler.
2. L'enfant lit le mot à voix haute.
3. L'enfant dit les lettres du mot.
4. L'enfant écrit le mot sur une feuille.
5. L'adulte demande à l'enfant de regarder le mot et de le photographier, comme si ses yeux étaient un appareil photo.
6. L'adulte demande à l'enfant de fermer les yeux et d'épeler le mot à voix haute, en visualisant les lettres.
7. L'adulte demande à l'enfant d'écrire le mot et vérifie s'il est orthographié correctement.

Épellation orale simultanée

1. L'adulte lit le mot.
2. L'enfant lit le mot.
3. L'enfant écrit le mot en prononçant le nom de chaque lettre.
4. L'enfant répète le mot.
5. L'adulte vérifie si le mot est bien écrit, et l'enfant corrige si c'est nécessaire.
6. Répéter deux fois les étapes 1 à 5.

Approche multi-sensorielle

1. L'adulte trace le mot avec un marqueur tout en le disant.
2. L'enfant suit le tracé avec son doigt tout en disant le mot.
3. Les étapes 1 et 2 sont répétées trois fois.
4. L'enfant copie le mot trois fois.
5. L'enfant écrit le mot trois fois de mémoire.
6. L'adulte donne des occasions d'utiliser les mots dans des textes.

B) Individuellement

Imagerie mentale

1. *Regarde le mot et lis-le.*
2. *Ferme les yeux et imagine le mot dans ta tête.*
3. *Dis les lettres dans ta tête.*
4. *Ouvre les yeux et écris le mot.*
5. *Vérifie l'orthographe et répète les étapes 1 à 4 si le mot n'est pas écrit correctement.*

Copie et comparaison

1. *Regarde attentivement comment le mot est écrit.*
2. *Copie le mot.*
3. *Couvre le mot et écris-le de mémoire.*
4. *Vérifie le mot et corrige-le si c'est nécessaire.*
5. *S'il est bien écrit, passe à l'autre mot.*
6. *S'il n'est pas bien écrit, répète les étapes 1 à 4.*

Méthode kinesthésique

1. *Dis le mot.*
2. *Écris et redis le mot.*
3. *Vérifie le mot et corrige-le si c'est nécessaire.*
4. *Trace le mot avec ton doigt et dis-le de nouveau.*
5. *Écris le mot de mémoire, vérifie-le et corrige-le si c'est nécessaire.*

Problèmes de calligraphie

Encore une fois, plus l'enfant aura d'occasions significatives d'écrire, plus il aura des possibilités d'améliorer sa calligraphie. Il existe sur le marché des petits positionneurs de doigts en caoutchouc qui facilitent une bonne prise du crayon. Il est également profitable de travailler le doigté à l'ordinateur afin de lui permettre d'effectuer de belles présentations de certains travaux écrits.

Pour l'aider en mathématiques

Principe à retenir

Plus votre enfant sera en contact avec les mathématiques, plus il deviendra expérimenté, à condition de lui offrir le soutien nécessaire.

Montrez à votre enfant des stratégies pour apprendre les tables :

a) Pensez aux doubles pour résoudre un calcul. Si votre enfant sait que $4 + 4 = 8$, alors il pourra plus facilement calculer $4 + 5$.

Double	Indice visuel	Indice auditif
$2 + 2$	Une auto (2 roues en avant, 2 roues en arrière)	Le chiffre de l'auto = 4
$3 + 3$	Une sauterelle (3 pattes de chaque côté)	Le chiffre de la sauterelle = 6
$4 + 4$	Une araignée (4 pattes de chaque côté)	Le chiffre de l'araignée = 8
$5 + 5$	Des mains (5 doigts dans chaque main)	Le chiffre des mains = 10
$6 + 6$	Un carton d'œufs (6 œufs dans chaque rangée)	Le chiffre des œufs = 12
$7 + 7$	Un calendrier (7 jours dans chaque semaine)	Le chiffre des jours de la semaine = 14
$8 + 8$	Une boîte de crayons (8 crayons dans chaque rangée)	Le chiffre des crayons = 16
$9 + 9$	Des dominos (9 points sur 2 dominos).	Le chiffre des dominos = 18

b) Pensez au principe de la commutation : En montrant à votre enfant à changer l'ordre si cela lui facilite les choses, vous pouvez l'aider à améliorer sa maîtrise des tables.

$$\begin{array}{ll} 3 + 5 = 8 & 5 + 3 = 8 \\ 2 \times 9 = 18 & 9 \times 2 = 18 \end{array}$$

c) Pensez à un de plus ou un de moins qu'un résultat connu. Par exemple, si votre enfant sait que $5 + 5 = 10$, il pourra résoudre rapidement $5 + 6$ en comptant un de plus et $5 + 4$ en comptant un de moins.

Les exercices répétitifs quotidiens sont nécessaires pour mémoriser les tables, mais vous devez varier les moyens pour garder la motivation de votre enfant.

Les cartes éclair, l'ordinateur, le tutorat avec quelqu'un (trois fois par semaine), la répétition verbale, l'autocorrection, un graphique indiquant les progrès, un mobile de cartes éclair fluorescent au-dessus du lit...

Il est souhaitable de partir du concret pour aller ensuite vers l'abstrait.

Ceci est particulièrement important pour les enfants en difficulté.

1. Concret : Introduire le concept par la manipulation d'objets. Pendant la manipulation, il est recommandé de questionner continuellement son enfant sur ses actions, de l'encourager à verbaliser sa pensée, de l'inciter à écrire le problème à résoudre tout en manipulant et de lui faire utiliser des objets pour vérifier ses réponses.

2. Semi-concret : Lier le concret avec l'abstrait grâce à des dessins, des figures ou des marques. Le dialogue et le questionnement seront très importants dans cette phase.

3. Abstrait : Utiliser les symboles mathématiques. En résolution de problèmes, il est recommandé de faire des retours en arrière et d'utiliser la manipulation de matériel concret.

Bibliographie

1. ST-LAURENT, Lise. Enseigner aux élèves à risque et en difficulté au primaire, Gaëtan Morin éditeur, 2003.
2. Agir ensemble pour mieux soutenir les jeunes, TDAH, Québec, 2003